



## *Les Prophéties oubliées*

**Q**uand les flammes dévorèrent la bibliothèque d'Alexandrie, quatre braves chevaliers de l'Ordre démoniaque d'Azezal s'engouffrèrent dans la fournaise et réussirent à en extraire six parchemins sacrés. Ces documents auraient abrité les prédictions de l'ancienne prophétesse, Fiere.

Plus tard capturés par les armées de César, les chevaliers subirent des tortures indicibles visant à leur faire révéler où ils avaient dissimulé les textes. Cependant, même les plus vils centurions romains ne parvinrent pas à briser la volonté des preux guerriers. L'emplacement des parchemins reste un mystère à ce jour et, selon la légende, l'Ordre d'Azezal est tombé treize nuits après la grande bibliothèque.

Certains racontent que les chevaliers ont échoué et que les documents ont brûlé. Or, quiconque parle encore la langue ancestrale connaît la vérité : les braves ont accompli leur mission, et leur ordre ne s'est pas éteint. Ils ont caché les parchemins de par les six continents, bien à l'abri des mortels de peur que ces derniers causent la perte des non-humains. Ces textes sacrés ont acquis le nom de *Prophéties oubliées de Fiere*, et l'Ordre est devenu le gardien des secrets qu'ils renferment.



## Prologue

# *Nazeel Danraath – Grande Guérisseuse de l'Ordre d'Azezal*

**L**es flammes me lèchent les pieds, une chaleur assez intense pour me calciner la peau nous engloutit tous les trois. Insignius pousse un long soupir et réajuste son manteau tandis que Kameen montre les dents en grognant. D'un geste de la main, celui-ci éteint l'incendie en train de consumer la forêt et nous plonge dans le noir.

Je psalmodie une courte incantation en vue de baigner les lieux d'une douce lumière empruntée à la lune. Kameen et Insignius voient naturellement dans l'obscurité, mais ma magie de sorcière, bien qu'infiniment plus puissante que celle, instinctive, des démons et des loups, dépend de ma volonté.

Insignius frotte une brûlure à sa main, aussi dois-je invoquer des soins tout autour de nous avant d'intégrer la scène où nous avons été convoqués : une demi-douzaine de corps calcinés éparpillés çà et là ; un démon vaincu ; et, plongée dans une agonie silencieuse derrière lui, sa maîtresse humaine visiblement enceinte.

— Tu oses m'appeler ? grogne Kameen à l'adresse du diable devant nous.

Jadon se redresse pour se mettre à genoux en grimaçant, le poing serré sur la lance plantée en son flanc. Il l'arrache et la laisse tomber. L'arme ensanglantée roule aux pieds de Kameen. La blessure, fatale pour la plupart des mortels, ne tuera pas Jadon. Les démons guérissent vite, tout le monde le sait. C'est plutôt la profonde entaille à son cou, celle en train de changer son sang en poison sous nos yeux, qui marquera sa perte. La myriade de longues veines minces autour de la plaie a déjà noirci, preuve qu'il ne lui reste que peu de temps. Un coup porté avec une lame en damnamium... le seul matériau mortel pour les démons.

— Il le fallait, mon frère, s'explique Jadon en se concentrant sur sa compagne. Elle doit vivre.

— Tu m'as appelé *moi* pour sauver une humaine ? peste Kameen, sa colère ébranlant les arbres et la terre.

Jadon secoue la tête.

— L'enfant. Elle est...

Ses narines se dilatent.

— Ils nous sont tombés dessus. Ils cherchaient notre fille. Ils savent qu'elle a un don. Il se peut qu'elle...

— Qui les a brûlés ? demande Kameen d'un signe du menton vers le cadavre le plus proche, les paupières plissées. Tu ne maîtrises pas le feu, et ton humaine...

Il retrousse les lèvres de dégoût. La liaison de Jadon avec une mortelle a jeté l'opprobre sur les siens. Ce choix a valu l'exil à ce terrible démon aquatique. Il a couru de grands risques en appelant son frère, l'être le plus puissant de son espèce. Jadon aurait pu se servir de sa dernière once de magie pour éteindre les flammes et tenter de sauver sa compagne. Peut-être aurait-il dû.

— C'est *elle*, insiste-t-il. Notre fille les a tous tués.

Un éclair crêpite à travers mes veines.

— L'enfant a provoqué cet incendie depuis le ventre de sa mère ?

Il acquiesce en m'implorant du regard ; peut-être cherche-t-il à en appeler à mon instinct maternel.

— Vous devez la protéger.

— Nous ne pouvons pas intervenir, tu le sais, lui rappelle Insignius en se raclant la gorge.

Jadon tente de se lever, cependant, affaibli par le damnatum, il retombe. Il essaie d'attraper le manteau de son frère mais ses doigts glissent sur l'épais tissu noir.

— Je t'en prie, Kameen. Pense aux prophéties. Elle pourrait être la clé.

Kameen a beau renâcler, je sens sa volonté de fer flétrir face à la supplique de son frère.

— Jadon, souffle alors l'humaine d'une voix faible.

Elle sourcille puis referme les paupières, et la Mort l'emporte à toute vitesse, comme si elle était consciente de se trouver en présence d'un être assez puissant pour la ramener à la vie d'un claquement de doigts. Néanmoins, Kameen ne m'autoriseraît jamais à enfreindre effrontément les anciennes lois.

Jadon saisit la main de feu son amante puis lève de nouveau les yeux sur son frère, ses iris noirs brûlant d'une supplique urgente.

Kameen se tourne vers moi, je m'humecte les lèvres, sentant le goût des cendres dans l'air. Quelque chose au cœur de cette sombre nuit nous a conduits ici... une volonté plus forte que celle de Jadon.

Un loup se met à hurler non loin.

D'un nouveau geste de la main, Kameen embrase l'humaine qui se transforme en un bûcher ardent.

Jadon crie de douleur sans pour autant lâcher les doigts de sa compagne, et les flammes commencent à le dévorer à son tour.

— À quoi tu joues ? aboie Insignius. Tu vas tuer l'enfant.

Kameen répond d'un haussement d'épaules indifférent.

— Elle mourra quoi qu'il arrive maintenant que le cœur de sa mère ne bat plus. Et nous n'avons pas le droit d'intervenir.

— Que venons-nous de faire, à ton avis ? rétorque Insignius, blasé.

— Mettons ça sur le compte de la curiosité.

Le coin de ses yeux est agité d'un tressautement.

Des pleurs d'enfant percent alors le silence. Non pas un cri de douleur, mais une affirmation. J'en ai la chair de poule. Une fois encore, Kameen éteint les flammes d'un geste du poignet puis s'accroupit devant les dépouilles calcinées de Jadon et de l'humaine.

— Merci, croasse Jadon en exhalant son dernier râle.

Kameen lui ferme les paupières avant de hocher la tête en un rare étalage de sentiments.

— Repose-toi, mon frère.

Les hurlements de la petite déchirent la nuit, et Kameen l'extirpe de la dépouille de sa mère. Insignius retire son manteau afin d'emballer son corps minuscule encore couvert d'une épaisse couche de sang et de cendres puis la serre contre lui.

Plus calme dans les bras du loup, elle pose sur moi des yeux d'un bleu vif semblant appartenir à un autre monde. Je ferme les miens en vue d'établir dans les ténèbres un lien avec son énergie nouvelle. Seulement, cela n'a rien de nouveau du tout. Une force semblable à la foudre me frappe en pleine poitrine et me fait vaciller. « *Car l'enfant née du feu et du sang...* »

Je pince les lèvres pour réprimer le cri de joie en train de bouillonner en moi.

— Elle dégage quelque chose d'ancien, de puissant.

— Serait-elle l'élué ? s'enquiert Insignius.

— Qu'importe, nous ne pouvons intervenir, nous avertit Kameen d'un ton strict et impérieux.

— Trop tard, je lui rappelle.

Il regarde alors le bébé lui aussi, le front plissé.

— Kameen, elle a provoqué un incendie depuis le ventre de sa mère humaine, ajoute Insignius, admiratif, concentré sur le visage de la fillette. Et Nazeel a senti...

Le loup porte son attention sur moi en fronçant les sourcils. Il m'imploré.

Je hausse les épaules, consciente du regard du démon sur moi. Il est encore trop tôt pour sauter de joie. Combien de fois au cours de ce dernier millénaire me suis-je prise à espérer avant de voir toutes mes attentes partir en fumée ?

— Je perçois une force ancestrale en elle, cependant elle partage le sang d'Azezal lui-même. Peut-être ne s'agit-il que des échos d'une vieille lignée.

— Il faut la protéger, insiste Insignius. Nous ne nous mêlerons pas de sa vie, mais maintenant que nous avons appris son existence... et savons qui elle *pourrait* être...

— Si ça se trouve, elle n'est rien d'autre qu'une puissante sorcière, ricane Kameen.

— La plus forte que j'ai pu croiser depuis des siècles, je leur fais remarquer en me concentrant sur le bébé en train de nous observer. Elle a pressenti un danger et a tout brûlé pour se protéger. Avant même de naître.

Je lui effleure le bout du nez. Elle cligne des yeux.

Insignius dévisage notre chef, tentant de comprendre.

— Il nous faut agir. Qui sait quels dégâts elle pourrait causer sans la tutelle de son père ?

— Dans ce cas, scellons ses pouvoirs, déclare Kameen en cherchant mon regard.

J'ouvre la bouche puis la referme. Je me ressaisis et refuse en silence.

— Trop brutal.

La colère lui déforme le visage.

— Plus brutal que la laisser incendier toute sa classe de maternelle si elle fait un caprice ?

— La maternelle ? je m'étonne. Tu aimerais qu'elle vive parmi les humains ?

— Si, par le plus grand des hasards, elle se révèle être celle que vous croyez tous les deux, alors elle court déjà un immense danger. Ces créatures...

Il observe les corps calcinés des assaillants puis renifle afin de déterminer leur nature.

— Ces vampires s'en sont pris à elle à cause de sa force. Peu importe qui elle est, qui elle deviendra, il s'agit effectivement d'un être puissant. Sans ses parents pour la protéger, le plus sûr reste encore de la confier aux mortels.

Mon cœur se brise pour ce petit bébé.

— Mais nous pourrions...

Kameen retrousse les lèvres en s'approchant de moi d'un air carnassier. Je sens sa rage vibrer dans mes veines. À jamais liée à lui, je ne peux pas lui bloquer l'accès à mon esprit malgré l'étendue de mes arcanes.

— Nous pourrions quoi, Nazeel ? L'élever au sein de l'Ordre ?

— Et pourquoi pas ? je le défie.

Il m'attrape le menton de sa puissante main puis serre jusqu'à me faire grimacer.

— Nous. N'intervenons. Jamais.

— Qui l'a décrété ? je lui demande d'un ton plus vif.

— Moi.

— *Même si elle n'est pas l'enfant des prophéties, elle reste ta nièce ! Tu t'entêtes au point de ne pas envisager de changer, même pour...*

— *N'essaie même pas, Nazeel !*

Insignius soupire, conscient de ce dialogue mental entre nous. En dépit du caractère grossier de ses méthodes, je préfère ne pas m'opposer à Kameen ouvertement. Son rang ne me le permet pas.

Je m'arrache à sa poigne.

— Une famille de sorciers pourrait l'adopter. Lui apprendre à maîtriser ses pouvoirs.

— Et les mettre en danger, eux aussi ? Serais-tu capable de vivre avec un tel fardeau, ma gentille petite magicienne ?

— *Cesse de te moquer de moi !*

— *Alors, cesse de me provoquer, ma jolie.*

— *Je te déteste.*

Il rigole.

— *Nous verrons ce qu'il en est ce soir, sous les draps.*

Il évoque un souvenir prompt à me brûler les joues et l'entrejambe.

— Ce n'est peut-être pas une sorcière.

Je me réjouis de l'intervention d'Insignius et de cette distraction.

Kameen pose alors son regard furieux sur son plus fidèle lieutenant.

— Les humains ne donnent jamais naissance à des démons. Uniquement à des sorciers.

Le loup hurle de nouveau non loin, Insignius relève la tête, concentré.

— Il attend que nous partions pour pouvoir manger.

J'effleure le bras de mon camarade.

— Qui est-elle, à ton avis ?

— Tu le sais, Nazeel, répond-il en arquant un de ses épais sourcils.

Mon cœur s'emballe. C'est absurde !

— Impossible, ajoute Kameen en secouant la tête.

— Toi, plus que quiconque, devrais avoir compris que rien n'est impossible, mon vieil ami, assure l'autre en lui posant la main sur l'épaule.

Bien sûr, Insignius dit vrai. Nous avons tous les trois vécu assez longtemps pour avoir assisté à l'improbable. Or, cette enfant... elle pourrait être bien plus encore.

Elle pourrait être celle que nous attendions tous.